

La chronique du CESA

16 mars 2003 : début de l'opération *Boali* en Centrafrique

L'armée aérienne, un outil diplomatique



Au début des années 2000, la Centrafrique est en proie à une grande instabilité politique, marquée par plusieurs coups d'État. En 2003, appliquant les accords qu'elle a signés avec ce pays, la France dépêche, dans le cadre de l'opération *Boali*, des troupes stationnées au Gabon et participe au déploiement d'une Force Multinationale en Centrafrique (FOMUC) composée de soldats tchadiens, gabonais et congolais.

Évacuation de ressortissants (RESEVAC)

L'opération aérienne débute le 16 mars 2003 et mobilise trois *C-160 Transall* de l'escadron de transport 1/61 *Touraine* qui s'envolent toutes les quinze minutes. L'arrivée à Bangui se fait sans contact radio ni survol de la ville pour éviter les tirs des insurgés. Un premier avion embarque 103 personnes de différentes nationalités, très affectées par les pillages et par les exactions commises dans la capitale. À bord de ce premier avion figure également tout le personnel de l'ambassade du Japon. Les vols se poursuivent les jours suivants avec l'aide des avions des escadrons de transport 3/61 *Poitou* et 1/64 *Béarn*.

Au final, 609 ressortissants d'une soixantaine de nationalités différentes, dont 250 Français, sont évacués. *Boali*, ainsi que de nombreuses autres actions extérieures menées en Afrique subsaharienne depuis les années 1960, permet de confirmer les capacités des avions de transport de l'armée de l'air à agir dans les opérations à caractère humanitaire et dans l'évacuation de ressortissants.



Sous la haute direction de monsieur Patrick Facon, Chargé de mission au CESA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA